



**Aujourd'hui
s'accomplit
ce passage
de l'Écriture
que vous
venez
d'entendre.**

Appel décisif

Manon Godet, avec
d'autres catéchumènes,
sera appelée par notre
évêque au baptême

samedi 13 février
à 18 h 00 en
l'église de Notre-Dame

Par ce rite l'Église appelle
ces nouveaux venus et les
accompagnateurs
témoignent de leur
cheminement.

« JE NE SAIS PAS AIMER ! » Peut-être vous est-il arrivé d'être le confident de cet aveu plein de tristesse. Peut-être même avez-vous fait vôtre cette douloureuse constatation. La vie pèse parfois lourdement. Il arrive que l'homme oublie qu'il a été créé pour aimer. En pareille situation, la lecture tirée de la première lettre aux Corinthiens peut apporter beaucoup de réconfort. Saint Paul, le cœur plein de tendresse, y explique simplement ce qu'aimer veut dire.

L'Apôtre ouvre sa méditation par ces mots : *l'amour prend patience*. Si donc tu sais patienter, tu sais aimer. Il écrit encore : *l'amour rend service*. Simplement, sans calcul. Si tu sais te rendre disponible à autrui, tu sais aimer. Ce n'est pas là chose extraordinaire : il t'est offert chaque jour d'exercer ta patience ou de rendre service.

Aimer, c'est aussi savoir renoncer : la jalousie, la vantardise, la malhonnêteté n'ont pas de place dans un cœur qui aime. Il importe par ailleurs d'abandonner ce qui est recherche de soi, emportement, rancune ou joie malsaine. Si tu sais quitter ce qui te blesse et qui t'enchaîne, tu sais aimer.

L'amour trouve sa joie dans ce qui est vrai. Si dans ta vie familiale et professionnelle, tu cherches à vivre en vérité, quoiqu'il advienne, quoiqu'il en coûte, tu sais aimer. Car amour et vérité toujours se rencontrent.

L'amour n'accepte pas de demi-mesure. Sa mesure est d'aimer sans mesure. *Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout*. L'amour dont nous vivons peut sembler bien faible face à une telle exigence. Qu'importe ! L'essentiel, où que nous en soyons, est d'être sur le bon chemin. En chemin vers l'Amour.

P. Luc

Textes du dimanche : Jr 1, 4-5.17-19 ; 1 Co 12, 31 – 13, 13 ; Lc 4, 21-30

OFFICES DU 31 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2016

Dimanche 31 janvier. Quatrième dimanche ordinaire C

9 h 30 — Messe à Dogneville. JEANNE HOF, JEANNE LECLERC

Vendredi 5 février.

8 h 30 — Messe à Jeuxy. Pour les âmes errantes.

Dimanche 7 février. Cinquième dimanche ordinaire C

9 h 30 — Messe à Jeuxy.

Mercredi 10 février. Cendres

19 h 00 — Messe à Dogneville.
ROSE et PIERRE CONRAUD et les défunts de la famille.
CHARLES et MARGUERITE MICARD, déf. de la famille.

Vendredi 12 février.

8 h 30 — Messe à Jeuxy. Intention particulière.

Dimanche 14 février. 1er dimanche de Carême C

9 h 30 — Messe à Deyvillers.
Anniversaire PIERRE MOINEL

PERMANENCES

Abbé Luc Fritz ☎ 06 14 82 53 65

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

Confessions (abbé Luc Fritz)

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

Demande d'intentions de messe

- Jeuxy : MARIE-ODILE LECOANET
13 rue d'Epinal, ☎ 03 29 38 93 43
- Deyvillers : DANIÈLE BALAY, danile.balay@yahoo.fr
4 rue de l'Avenir, ☎ 03 29 34 68 43 ; 06 26 18 14 64
- Dogneville : DOMINIQUE FOSSARD, alain.fossard@yahoo.fr
359 de Jeuxy, ☎ 03 29 29 81 23 - 06 75 78 84 12

AGENDA

Jeudi 4 février

- 14 h 00 : rencontre des équipes liturgiques, à la salle paroissiale à Dogneville.

Jeudi 23 février

- 14 h 30 : rencontre du groupe de prière, à Deyvillers

VIVRE APRÈS LA LÈPRE. DIGNE.

IL Y A DE L'ESPOIR
DANS VOS DONNS
www.ordredemaltefrance.org

29, 30 & 31 JANVIER 2016
JOURNÉE MONDIALE
DES LÉPREUX



Répétition chorale

Vendredi 6 février
20 h 30 à Dogneville
(rue de brunove)

CANDELA PRODUCTIONS
présente

VISAGES DÉFENDUS

Un film de
CATHERINE RECHARD

Visages défendus

Cinés Palace le vendredi 5 février à 19 h 30.

Corps morcelés, visages biffés, pixélisés, floutés, sont tout ce qui parvient de l'image des détenus derrière les murs des prisons. Des images qui alimentent la peur de l'autre. Le film s'interroge sur les effets de ces représentations.

Trois anciennes personnes détenues disent en quoi ce passage par la case prison les a changées. Le témoignage de Bernadette tire sa force de sa pudeur. Il est bouleversant d'humanité. Celui de Christophe (qui aujourd'hui cultive son jardin) est empreint à la fois de réalisme et de fatalisme : « Qui peut dire si demain je ne récidiverai pas, si je me retrouve dans une fragilité sociale extrême, si demain je n'ai plus de toit ? »

Au sein de la prison d'Epinal, un atelier de philosophie réunit une poignée d'hommes autour d'un professeur. Ils parlent de Montesquieu et de Foucault, de tous ceux qui les regardent depuis l'extérieur et qui se persuadent que, eux assurément, sont normaux.

Normaux ? Nous le sommes autant que ceux qui nous parlent à travers la caméra de Catherine Rechart. La réalisatrice leur redonne un visage et une expression qui réduisent le fossé qui nous sépare d'eux.